



MICHEL SIMON

Le pornographe du cinématographe

Il ne s'en cachait guère : l'acteur fréquentait les prostituées et collectionnait avec frénésie les objets érotiques. Pour la première fois, ses propres photos pornos sont publiées.

PAR FRANÇOIS JULIEN

De toute évidence, les décors – ou plutôt le décor, un canapé-plumard recouvert d'une couverture marocaine et des murs encore plus nus que les protagonistes qui s'y ébattent –, ne sont pas l'œuvre d'Alexandre Trauner. Tout aussi sûrement, les dialogues, « *ne te gêne pas trésor, embrasse gentiment cette belle bite* », n'ont pas été signés Jeanson, Prévert ou Guitry.

génial de *Boudu sauvé des eaux* : Michel Simon lui-même, qui non seulement fut l'un des protagonistes de ces turpitudes mais en reste l'unique scénariste, le dialoguiste exclusif, bref, leur seul auteur. Ses photos pornos, une centaine, sont publiées pour la première fois.

« *Et, sans se contenter de les avoir observées derrière son objectif, il va réaliser les tirages, les mettre en place avec soin dans l'album qu'il a acquis à cet effet, et rédiger un texte*

passionne pour les plaisirs de la chair. Avant que d'embrasser la carrière d'acteur, il est photographe, dans le but évident d'assouvir ses pulsions précoces de voyeurisme. Mais, met-il les pieds sur une scène, joue-t-il devant une caméra, qu'il se métamorphose en monstre sacré. Très vite, les femmes sont à ses pieds et tout l'argent qu'il gagne – il en gagnera énormément –, Michel Simon l'engloutit dans le décolleté des prostituées qu'il fréquente avec tendresse dans les claques parisiens au noms de légende : Le Fourcy, Le Sphinx, Le Hanovre et bien sûr le One Two Two, dont il acquiert, après la fermeture des maisons imposée par la loi Marthe-Richard en 1946, des éléments de décor, ainsi que le fronton du Panier fleuri, bobinard du quartier Barbès illico transformé en officine de l'Armée du Salut (« *Et ils ont filé tout ça aux Petites Sœurs des Pauvres! Quand j'y pense, tiens...* », se lamentait Bernard Blier dans *Le cave se rebiffe*). Car Michel Simon est un collectionneur, un immense collectionneur comme

À peine dépuclé, à 12 ans, par la bonne, il se passionne pour les choses du sexe

Et pourtant, parmi ces photos évoquant les films projetés dans les maisons closes de l'entre-deux-guerres pour émoustiller le client, on reconnaît quelqu'un. Oui là, le barbu tout réjoui d'être le centre de ces parties exhibitionnistes est l'un des plus grands acteurs du cinéma français. L'amoureux des myosotis de *Drôle de drame*, le Méphisto de *La Beauté du diable*, le clochard

en légende », affirme aujourd'hui Alexandre Dupouy, libraire spécialisé (Les Larmes d'Éros, à Paris), grand collectionneur d'art libertin et auteur du présent livre*.

Michel Simon était un perfectionniste et un fou d'érotisme. À peine dépuclé, à 12 ans et par la bonne de la maison, ce Genevois, fils d'un charcutier-numismate catholique et d'une maman protestante, se

